

# L'Islam et la civilisation<sup>1</sup>

Sayed El Quamani

Il n'y a pas de discours islamique qui ne rende hommage à ce qu'ils appellent « la civilisation islamique » et à ce que cette civilisation a accompli au niveau de la théorie philosophique tant qu'au niveau de la physique appliquée grâce à une constellation de scientifiques musulmans qui ont réalisé en leur temps ce qui est considéré comme une fierté arabo-musulmane.

Les partisans de l'établissement d'un État islamique ne manquent pas d'insister et de répéter que cette « civilisation islamique » démontre que nous avons une civilisation d'un genre différent et distinct de ce que le monde entier connaît en termes de civilisation et qu'il s'agit de la civilisation qui nous convient et qui s'accorde avec notre religion et ne la contredit pas, et qu'il est possible de rétablir cette civilisation pieuse, honorable, noble, musulmane, et d'affronter ainsi l'Occident aujourd'hui supérieur s'il est possible aux tenants de l'Islam politique de gouverner les pays par l'Islam. Notre État musulman se distinguerait alors de la civilisation de l'Occident par les valeurs et l'éthique qui manquent à ces civilisés là.

Il n'y a pas de mal à rendre hommage à une religion parmi d'autres et il n'y a pas de mal non plus à souligner l'avance scientifique d'une religion parmi d'autres. Mais il y a mal et faute à attribuer à l'Islam ce qu'il n'est pas, ce qu'il ne connaissait pas, ce qu'il n'avait pas prévu et qui n'était pas dans ses intentions ni ses préoccupations, pas même un seul instant, ainsi qu'à projeter sur les musulmans des illusions auxquelles ils se sont accrochés au point de ne plus rien voir autrement, au point de s'abstenir de toute recherche ou observation de ce qui est entre les mains d'autres parmi les peuples du monde développé comme facteurs de l'avancement, de la sophistication, de l'urbanisation et du progrès, se basant sur le principe que ce dont il disposent en tant que religion constitue une théorie intégrée pour une civilisation complète qui constitue la mère des théories et qui est non seulement l'exemple suprême pour toutes les civilisations, mais qui constitue le salut pour le monde entier car elle le prend par la main vers la lumière de la grâce, de la civilisation pieuse, pour établir le royaume de Dieu sur Terre lorsque l'Islam aura recouvert le monde entier et que l'humanité vivra dans la lumière de la piété, dans le bonheur, dans la joie, dans l'orientation correcte, cela qu'ils se soient convertis ou bien qu'ils paient la *gizya*<sup>2</sup>, l'important étant que la nation islamique constitue un Empire mondial qui gouverne le monde entier de l'Est à l'Ouest.

La répétition du discours sur cette civilisation et son étalement en toutes circonstances est une forme de discours insidieux, trompeur, fabriqué et masquant, car le rôle des religions dans leur ensemble n'a pas comporté celui de mettre en place des civilisation ou des États.

Aux premiers temps de la venue des prophètes renommés, depuis Abraham, Jacob, Joseph et Moïse, il y avait déjà des civilisations. Ceux-là ont visité l'Égypte et ont été les hôtes des pharaons. Ils y ont trouvé le pharaon régnant sur un pays puissant et unifié qui a construit une grande civilisation dont les traces sont encore debout aujourd'hui défiant le temps. Il s'agit d'une civilisation honorable en tous critères, bien qu'elle ait été païenne et perdue dans des légendes religieuses. La civilisation divine aurait dû être la plus élevée et permanente. La civilisation divine aurait dû être le début des civilisations sur la Terre, et non la civilisation égyptienne ou babylonienne ou phénicienne ou chinoise. Si les religions engendraient les civilisations, la presque île arabique serait le modèle des civilisations prestigieuses. Le *Hegaz* serait le modèle mondial cité en exemple. Personne ne devrait nous demander de nous réformer, mais au contraire des manifestations populaires en Europe devraient réclamer l'application de la *choura*<sup>3</sup> en remplacement de la démocratie, ainsi que la polygamie, le voile, le *djihad*, la soumission et l'esclavage.

Le centre géographique de l'Islam, qui était bédouin primitif, est demeuré tribal avec la permanence des habitudes des arabes et de leurs coutumes passées d'avant l'Islam. A ce jour, le centre de l'Islam en Arabie Saoudite a échoué dans la construction de la société. Le pays importe tous les produits industriels,

---

1 Traduction d'un article en arabe signé de *Sayed El Quamani*, publié dans la presse Égyptienne.

2 Dans la *chari'a*, la *gizya* est l'impôt appliqué aux non-musulmans dans les terres conquises, en guise de soumission et de contribution. Si l'on remonte aux origines des empires islamiques, auxquelles se réfèrent les fondamentalistes, cet impôt était du double de la *zaka'* payée par les musulmans (le double de la dîme).

3 *Choura* : Conseil consultatif ; Historiquement, les membres étaient désignés par l'autorité en place. A l'époque moderne, dans certains pays les membres peuvent être élus (l'assemblée reste consultative).

tous les techniciens et tous les experts de toutes sortes des différents pays du monde entier. Il importe depuis les tissus jusqu'aux sous-vêtements, aux tapis de prière et aux avions. On ne peut pas appeler cela une civilisation. Il s'agit de la civilisation d'autrui acquise à l'aide du pétrole et si la main d'œuvre étrangère se retirait de la région de la révélation, l'État s'effondrerait car l'Arabie Saoudite n'est autre qu'une foire exposant la production mondiale. Elle n'est la « reine de la nuit » que par le pétrole qu'a découvert pour elle la civilisation humaine des pays occidentaux. Le déambulatoire circulaire de la *Kaaba* a été construit par des entreprises étrangères internationales. Les hôpitaux font venir des médecins d'Europe et d'Amérique en dépit de ce que le pays possède la médecine prophétique. On ne comprend pas pourquoi ils n'investissent pas leurs fortunes dans l'urine des chamelles plutôt que de nous l'exporter sous forme de *fatwas*, de commentaires et d'explications de ce que Dieu a fait descendre d'autorité sur cette terre.

La civilisation n'est pas un accomplissement religieux mais plutôt un accomplissement humain ouvert auquel a contribué l'humanité, de tous courants, toutes religions, toutes couleurs et races. La religion n'a pas créé de civilisation car il s'agit d'affaires purement humaines. La civilisation est créée par un système civil indépendant : du menuisier à l'agriculteur, au plombier, au médecin, à l'ingénieur, au juriste et à l'organisation structurelle de l'État avec ses fonctions et sa bureaucratie.

Les athées ont réussi à bâtir des civilisations grandioses. Si l'athéisme était vicié ils n'auraient pas produit et ne se seraient pas civilisés. Cela signifie qu'il n'y a pas de rapport entre la religion, athée ou révélée, et le fait de bâtir des civilisations et des États. Il n'est pas démontré qu'un seul prophète ait construit une pyramide ou un hôpital ou un barrage. S'il était du rôle de la religion de bâtir les États ou les civilisations, alors où est l'État d'Abraham et celui de Noé, de Joseph... et où sont leurs civilisations ? N'ont-elles laissé aucune trace ?

Si les divinités fabriquaient les civilisations et que nous musulmans possédions la plus correcte et la plus élevée des religions, que nous possédions la divinité unique irrésistible, il aurait été un devoir que notre civilisation soit le modèle inamovible de la civilisation divine sur Terre et qu'elle soit un exemple éternel que ne puisse égaler une imitation humaine. Cependant, notre réalité indique que nous possédons la civilisation la plus décevante de la surface du globe terrestre et qu'il est injuste envers notre religion que de lui attribuer ainsi qu'au Seigneur puissant et dominant une telle civilisation qui est la honte de l'humanité sur la Terre.

En dépit de ce que nous constatons sous nos yeux, la généralité des musulmans, leurs élites et leurs juristes croient que l'achèvement du message de l'Islam s'est effectué le jour où l'Inspiré a dit : « Aujourd'hui j'ai achevé pour vous votre religion et j'ai complété ma faveur à votre égard et je vous ai accordé l'Islam comme religion »<sup>4</sup>, ce qui est interprété comme l'achèvement des connaissances humaines puisqu'il ne reste plus ainsi aucune possibilité de présenter quoi que ce soit de nouveau, la totalité des connaissances étant codifiées dans le Coran et nous n'avons plus qu'à les suivre, à les apprendre, à les répéter et à les interpréter pour faire partie des savants, car le terme de savant chez nous s'applique à ceux qui s'occupent des questions de religion et non des questions du monde. Il s'agit là du second facteur, le plus dangereux, qui éloigne les musulmans de la recherche, du sérieux, de l'effort, de la persévérance et de l'engagement intense dans la collecte des connaissances et des sciences qui ont amené au progrès des pays développés. Cela conforte la croyance selon laquelle l'achèvement du Coran signifie l'achèvement des connaissances depuis leur source divine qui est plus savante que n'importe quelle créature, selon la parole du Coran : « Et nous n'avons rien négligé dans le Livre »<sup>5</sup>.

De façon à être l'accapareur de tout le mental du musulman et de son esprit, le religieux a privilégié l'interprétation du verset comme signifiant la présence de la totalité des connaissances dans le Coran, et comme ces connaissances ne sont pas claires dans leur totalité, il appartient au musulman de revenir vers le religieux dans toutes les circonstances de sa vie, petites ou grandes, pour savoir à quel degré il se conforme à la religion de Dieu, à ses prescriptions et à ses intentions. Cela, bien que le verset n'évoque aucune connaissance. Il parle de l'achèvement pour vous de votre religion et ne dit pas avoir achevé pour vous la science, la connaissance et la civilisation. Quant au verset qui indique que rien n'a été négligé dans le Livre, il signifie qu'il n'y a rien été négligé dans le domaine de la religion, des cultes, des rites, etc. et non pas dans le domaine du monde, de la science et des connaissances humaines dont ne s'occupent pas tous les livres et textes sacrés, et avec lesquels ils n'ont de relation ni de loin ni de près, car la religion est venue nous apprendre comment aimer Dieu, lui obéir et effectuer ses obligations, et comment le remercier pour sa faveur, et elle n'est pas venue pour nous apprendre à fabriquer la civilisation par l'ingénierie du bâtiment, l'agriculture, la physique, la chimie, la biologie, la médecine, etc., etc., au point

4 " اليوم أكملت لكم دينكم و أتممت عليكم نعمتي و رضيت لكم الإسلام دينا "

5 " و ما فرطنا في الكتاب من شيء "

que le musulman qui croit que toutes ces sciences créatrices de civilisation sont présentes dans son Livre sacré vit un état qui éclipse son mental dans un emprisonnement de son énergie et de ses compétences, puisqu'il croit que le savoir humain dans sa totalité est d'une simplicité et d'une superficialité telle qu'il peut être rassemblé en un seul livre, et qu'il lui suffit de mémoriser ce livre unique pour connaître toute chose de la création, et ainsi il ne considère pas la connaissance d'une manière saine et réaliste qui lui conserve sa valeur, son respect et sa sainteté, et il ne peut être en mesure de rien accomplir après que Dieu ait tout accompli.

La civilisation se base sur la sacralité de l'intellect humain et la confiance dans ses capacités et sa puissance. Cependant que le cheikh Gad El Haq, cheikh de la mosquée Al Azhar, c'est à dire le savant de rang le plus élevé parmi les musulmans, est venu nous dire à la télévision : « Les Grecs anciens se sont trompés lorsqu'ils se sont accrochés à l'intellect et ont appréciés ses raisonnements et nous nous sommes trompés quant-à nous lorsque nous leur avons emprunté cette lacune »<sup>6</sup>.

En dépit de ce prétend le discours religieux, il y a l'exhortation des versets et des *hadiths* à réclamer la science par le raisonnement et l'observation, c'est à dire par le raisonnement théorique et la déduction pratique physique. Mais il y a à nouveau récupération et détournement car pour eux la science recherchée dans ce cas est la science de la grandeur de Dieu et la déduction de ses capacités. C'est pour cette raison qu'ils ont donné au religieux le titre de savant. La science requise dans ce cas est le savoir des questions de religion, parce que la réalité de la religion et sa nature ne poussent pas l'intellect à produire de pensées nouvelles, car il s'agit d'un ensemble de commandements, de prohibitions et d'interdictions, un programme qui contrôle la vie du croyant obéissant exemplaire depuis son réveil jusqu'à son coucher et depuis sa naissance jusqu'à son décès, car il ne peut agir que conformément à ce programme. Il mange avec des invocations. Il prie avec des versets. Il entre dans les lieux de culte avec des mots-clés et il sort de même. Il convoie selon des instructions précédées de supplications et de prières codifiées en lettres et termes fixés et permanents, etc. Avec un tel programme il n'est pas correct de parler d'un intellect qui produise une quelconque pensée.

Si nous attribuons la civilisation à la religion, cela voudrait dire que la civilisation Occidentale actuelle est celle de la croix, alors qu'il s'agit d'une civilisation qui s'est accrochée à l'intellect et en a chéri l'expression, qui s'est accrochée à cette « lacune » et a réalisé ce que nous voyons et que nous vivons. Plus encore, elle a en pratique protégé l'Islam en protégeant ses Livres sacrés par les moyens de l'imprimerie, de la publication par la télévision, la radio et l'internet dans un réseau de communication mondial, tout comme elle nous a procuré toutes sortes de soins pour toutes les maladies y compris pour celles qui existent dans nos pays et pas dans les leurs, cela sans que la civilisation de l'Islam ne propose un seul vaccin salvateur pour une maladie de ses pays ou d'autres.

Et si nous voulons parler ici de l'aspect matériel de la civilisation représenté de nos jours dans l'avancement des sciences, et plus particulièrement de la construction et de l'irrigation, comme preuves de civilisation, il faut dire que les Arabes ne connaissaient pas de fleuves leur permettant de développer, de mettre en place une ingénierie de l'irrigation, et ils n'avaient pas de connaissances de la construction car ils étaient nomades vivant sous des tentes. Si l'Islam avait une civilisation de bâtisseurs, le prophète ne se serait pas juché sur un tronc de palmier pour prêcher dans sa mosquée, et la construction de sa mosquée aurait été plus remarquable que ce qu'elle est aujourd'hui, par l'ingénierie des Suisses et de leur cristal, des Italiens et de leur marbre, ou encore ils auraient érigé leur *kaaba* par leurs propres moyens au lieu d'Abraham le juif avec la collaboration des anges, puis après lui d'un Égyptien avec le bois récupéré sur un vaisseau naufragé, et depuis avec des ingénieurs américains et italiens. Ou encore, les mosquées d'Andalousie auraient imité les mosquées du Caire, de Baghdad et de Damas. Mais ces mosquées ont été construites par des peuples qui ont adopté l'Islam, que les Arabes ont conquis et sur lesquels ils ont élevé le drapeau de l'Islam. Ainsi, après avoir occupé les nations entourant leur presque-île les Arabes se sont attribués la propriétés des pays conquis. Mieux encore, car les philosophes de l'arabisme et de l'Islam s'efforcent de démontrer l'arabité de ces pays avant même leur conquête.

Il convient à ce stade de mentionner pour l'intellect observateur que l'Islam est une religion venant de Dieu et non pas des Arabes, qui est venue pour toute l'humanité mais dont les Arabes se sont emparés dès le début et dans laquelle ils se sont embarqués pour arriver à leurs fins. Ils y incorporé leurs vêtements, leurs habitudes et leurs coutumes. Il n'y a donc pas de nécessité de coupler l'Islam avec les Arabes. La proportion des musulmans parlant arabe dans le monde actuellement ne dépasse pas 20% et cela ne diminue pas la foi et la piété des 80% de musulmans qui ne sont pas Arabes; Les habitudes des Arabes et leurs coutumes et leur langue n'ont pas été inspirées par Gabriel à Mohamed. De même que cela ne nous

---

6 " أخطأ اليونان قديماً حينما استمسكوا بالعقل وعتزوا بمنطقه ، و أخطأنا نحن حين أخذنا عنهم هذه النقيصة " 6

oblige pas en Égypte à manger des sauterelles et des lézards, cela ne nous oblige pas à adopter d'autres habitudes et coutumes arabes.

Si en parlant de civilisation ils sous-entendent la constellation de savants qui sont apparus entre les troisième et quatrième siècle de l'hégire, il n'y avait parmi eux d'Arabe qu'*Al Kanady*, et il s'agissait d'un philosophe modéré s'il fallait le comparer à d'autres. L'apparition de cette constellation ne s'est pas faite en raison de la religion et ne constitue pas un indice qu'elle ait créé une civilisation, sinon elle serait nécessairement apparue avec cette religion et non pas à une époque déterminée, puisqu'elle disparaît après la fin de cette époque. Cela, car ce sont les circonstances de cette époque qui les a produit, et non pas la religion, ni ses gens, ni les Arabes, ni leurs coutumes. Il s'agissait d'une époque d'ouverture aux civilisations du monde antique par la traduction, la copie et parfois l'adjonction, dans une époque dorée avec un empire puissant qui ne craignait pas de danger de la part de pensées étrangères pour sa sécurité, une époque qui a engendré *Al Rachid*, *Al Amin*, *Al Ma'moun* et d'autres parmi les califes éclairés, qui ont fait de leurs cours un lieu de liberté pour la science dans ses différentes catégories, pour la poésie, la musique ainsi que la littérature, jusqu'à celle des scandales et des arts de la nudité, de la débauche et de la sexualité dans leur différents genres y compris l'homosexualité, et jusqu'à les vanter en vers. Leur existence s'est imposée avec l'existence de cet environnement ouvert qui a généré de concert avec les arts de la débauche des beaux-arts de qualité et des sciences avancées, selon les critères de leur temps. Lorsque la porte des libertés a été refermée, avec *Al Moutawakil* et ses successeurs, nos savants ont disparu et il n'en est resté aucun depuis ces jours, en dépit de la présence de l'arabité et de la présence de l'Islam, alors qu'ils étaient présents en dépit de l'existence de la nudité et de la débauche, mais avec un espace de liberté dans lequel les religieux ne pouvaient pénétrer pour la confisquer.

L'Islam étant apparu dans une région tribale bédouine ne connaissant pas le sens de la nation et de la nationalité. La tribu nomade ne connaît pas de nation mais elle connaît un concept qui la rassemble et qu'ils ont nommé *Al ham'y*<sup>7</sup> qui se déplace avec eux dans leurs déplacements, les protégeant et qu'ils protègent, et d'habitude ce *ham'y* représentait la tribu dans son ensemble. Il s'agissait en fin de compte d'un symbole métaphysique qui revêtissait le rôle de seigneur de la tribu. Cela peut être rapproché du discours des Islamistes d'aujourd'hui selon lequel l'Islam serait une nation, et aussi que ce *ham'y*, ou la religion, est plus élevé de plusieurs degrés que tous les concepts en rapport avec la géographie ou les frontières, comme le dit le cheikh docteur Youssef Quaradawi : « L'homme se sacrifie pour sa religion, car la religion est plus importante que l'homme.. La religion est l'obligation première, puis vient l'obligation de soi-même, puis la reproduction, puis l'intellect et l'argent (il ne cite pas la nation comme l'une de ces obligations) – émission des Nouvelles personnalités – canal Al Jazeera »<sup>8</sup>. Il est donc normal pour le grand-prêtre des frères<sup>9</sup> de déclarer ensuite avec une foi sincère : « Zut pour l'Égypte et pour le père de l'Égypte et pour ceux qui sont en Égypte »<sup>10</sup>.

Or la nation est ce qui constitue la conscience collective et la loi collective qui sont à la base de la civilisation, car la civilisation est générée par une nation qui a ses frontières géographique et son peuple qui réunit l'intérêt commun. A titre d'exemple le Nil si imposant lors de sa crue a été un facteur de regroupement de tous les Égyptiens pour protéger leurs villages et leurs champs, la main dans la main, dans une cohésion forte avec une conscience collective unifiée prenant soin d'un intérêt commun unifié. Cet exemple de conscience collective est ce qui génère la règle de l'appartenance nationale. Ainsi, chaque citoyen prend soin de protéger la propriété publique et la loi publique, car la nation est sa propriété comme elle est celle de tous les citoyens. S'il n'y a pas de nation il n'y a pas de conscience collective ni de loi collective et en conséquence pas d'existence d'un Etat ni d'une civilisation. Où donc installeront-ils leur État projeté, si ce n'est dans une nation ? Les peuples qui ont construit une civilisation sont les peuples qui se sont installés dans des nations et qui ont possédé une conscience collective à laquelle tous pouvaient participer sans qu'elle soit attribuée à une religion parmi d'autres.

Nous voyons à présent pourquoi le prophète de l'Islam ne s'est pas attaché à construire pour son peuple une civilisation et des trésors, car il savait que son peuple était tribal non productif, et que la production était une spécificité d'autres régions géographiques stables, et il a donc plutôt voulu s'approprier ce qui l'entourait comme civilisations : « Et ce que je désire par sa main est que vous possédiez les trésors des

7 الحمى

8 " إن الإنسان يضحى بنفسه من أجل دينه ، فالدين مقدم على الإنسان . . فالدين هو الضرورة الأولى و بعده تأتي ضرورة النفس و بعدها النسل و بعدها العقل و المال ) و لا يذكر الوطن كضرورة من هذه الضرورات ( / حلقة الطاهريون الجدد ، قناة الجزيرة "

9 Youssef Quaradawi est un prédicateur fondamentaliste soutenant la confrérie des *Frères musulmans*.

10 طظ في مصر و أبو مصر و اللى في مصر

Sassanides et de César »<sup>11</sup>, et à ce jour il n'y a pas chez nous d'ambition de de rivaliser avec les producteurs, les inventeurs et les créateurs du monde, mais nous voulons obtenir (ces trésors) tous prêts en nous en emparant, à la manière bédouine tribale. Il s'agit d'une culture de commerce, de chasse, d'embuscade, d'attaque et de repli, qui s'empare de ce que possède autrui plutôt que de créer tout comme ce qui a été réalisé par l'autre et de se civiliser tout comme l'autre s'est civilisé.

Sayed El Quamani  
Octobre 2012

(traduction-adaptation par J François Ghoche)



(cc) *L'Islam et la civilisation* est mis à disposition par J François Ghoche selon les termes de la licence *Creative Commons* : Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification - v-3.0 non-transposé<sup>12</sup> (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/deed.fr>).

**Ce document a été publié à l'origine sur le site web [www.aton.fr](http://www.aton.fr)**

---

11 " و الذي نفسي بيده لتملكن كنوز كسرى و قيصر "

12 A titre d'information, la licence *Creative Commons* a essentiellement pour objet de permettre une diffusion libre du texte, ce qui n'est pas le cas du droit commun (français autant qu'international).